



HAL
open science

Le peuplement paléolithique d'Auvergne

Jean-Paul Raynal, Jean-Pierre Daugas

► **To cite this version:**

Jean-Paul Raynal, Jean-Pierre Daugas. Le peuplement paléolithique d'Auvergne. *La Recherche*, 1989, volume 20 (210, mai 1989), pp.690-691. halshs-00004462

HAL Id: halshs-00004462

<https://shs.hal.science/halshs-00004462>

Submitted on 21 Aug 2005

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

20/02/89 - La Recherche - 8074 signes et espaces + notes et biblio.

GESTION DE L'ESPACE REGIONAL AU MAGDALENIEN DANS LE MASSIF CENTRAL FRANCAIS.

par J.P. RAYNAL (*) et J.P. DAUGAS (**).

Depuis le 19^e siècle (1), les moyennes montagnes du Massif Central ont retenu l'attention des préhistoriens et fait l'objet d'une exploration systématique poursuivie de nos jours, particulièrement dans les zones d'altitude. Le tissu des découvertes permet une approche synthétique : comprendre les modalités de l'exploitation d'un territoire est une des priorités de la recherche archéologique moderne. Les environnements limitants, au premier rang desquels les milieux montagnards, sont particulièrement aptes à révéler les potentiels adaptatifs des populations préhistoriques. L'exemple retenu (2), traite du peuplement du Magdalénien et de ses épigones, entre 15000 et 10000 BP.

1 - DES COULOIRS NATURELS DANS UN RELIEF DYNAMIQUE.

L'organisation structurale de la région considérée détermine son hydrographie et conditionne très largement la distribution des peuplements. L'ossature cristalline du vieux socle a été compartimentée par la tectonique et remodelée par le volcanisme. Au cours de la dernière période froide, les hautes terres forment une barrière de neige et de glace à l'Ouest et au Sud (Cantal, Aubrac, Margeride), au Sud-Est et à l'Est (Mezenc, Forez) : les larges couloirs alluviaux nord-sud de la Loire et de l'Allier sont par conséquent des itinéraires potentiels privilégiés de déplacement des populations animales et humaines.

La déglaciation des hautes terres intervient très certainement dès l'amélioration climatique de Bölling, vers 13000 BP. Elle s'accompagne d'un grand nombre de remaniements géomorphologiques importants, particulièrement décelables par l'étude des nappes alluviales : en Grande Limagne, on observe un surcreusement du cours de l'Allier de 6 à 7 m au Bölling, puis de plus de 15 m pendant l'Alleröd et au début du Dryas III (3).

Pendant la période considérée, le volcanisme est très actif dans la Chaîne des Puys. Trois grandes périodes éruptives sont contemporaines du Magdalénien ancien, du Magdalénien supérieur et de l'Azilien, de l'Épipaléolithique : à une activité strombolienne responsable de la construction de nombreux cones et de l'émission de coulées de laves qui ennoient les vallées des affluents de rive gauche de l'Allier, s'ajoutent les explosions de nombreux maars et l'édification de grands appareils trachytiques comme le Puy-de-Dôme : nuées ardentes et larges projections de tephra provoquent de brutales et radicales modifications des écosystèmes (4).

Le relief et les fluctuations climatiques posent donc ici avec une acuité tout particulière les limites de l'interprétation archéologique qui dispose, en revanche, d'une approche chronologique à support tephrostratigraphique :

.../...

les divers produits du volcanisme sont en effet aujourd'hui directement datables par thermoluminescence (5).

2 - DISTRIBUTION, CARACTERES ET OCCUPATION DES SITES.

Les implantations humaines répondent non seulement aux contraintes géographiques et climatiques mais bien entendu également à la disponibilité des ressources essentielles (gibier, eau, matières premières lithiques). La distribution du peuplement a suivi les axes naturels. Les études des matières premières (6,7,8) l'attestent et excluent pour le moment des relations avec le Sud-Est ou le Sud-Ouest.

L'étude statistique des paramètres géographiques de 48 sites (altitude, orientation, distance au confluent Loire-Allier, éloignement à la vallée principale, position de confluence), comparée aux données paléontologiques (encore insuffisantes) et de chronologie culturelle, apporte les précisions suivantes :

- Au Magdalénien ancien, les sites sont limités aux vallées majeures ou à leur proximité immédiate et la progression atteint les hauts cours, au coeur du Velay (Le Blot, 500 m ; La Roche à Tavernat, 580 m ; Cottier, 550 m ; Le Rond du Barry, 850 m) où les cavités recherchées sont ouvertes au Sud et au Sud-Ouest. Les activités de chasse (Renne dans la vallée de l'Allier ; Cheval, Renne et Bouquetin dans la vallée de la Loire) interviennent du début de l'été à l'automne (9,10). Activité complémentaire, la pêche est pratiquée en automne (11).

- Au Magdalénien supérieur et final, les implantations ne se limitent plus aux vallées majeures, où elles occupent fréquemment des sites de confluence, mais gagnent également le réseau des vallées secondaires et intéressent des cavités ouvertes de l'Ouest à l'Est. L'éloignement aux axes principaux dépasse 40 km et la pénétration en altitude suit le désenglacement et atteint 1200 m (La Bade à Collandres dans le Cantal, Longetraye en Velay). Le Renne est préférentiellement chassé dans le réseau hydrographique de l'Allier, le Cheval est recherché dans celui de la Loire. La pêche est pratiquée en fin de saison estivale (11).

- A l'Azilien, puis à l'Epipaléolithique, les sites occupent largement le réseau hydrographique secondaire et les zones d'altitude. La faune chassée ne comporte plus d'espèce de climat froid.

3 - LA FONCTION DES SITES.

Dans la vallée de l'Allier, les sites sont implantés sur des gués (seuils structuraux anciens) et/ou au départ de petites vallées ouvrant vers des terroirs d'altitude au substrat cristallin. La ressource principale est le Renne. Dans la haute vallée de la Loire, les sites sont généralement élevés par rapport au cours d'eau, ouvrent sur de vastes espaces (activité de guet), entrecoupés de vallées généralement fermées et étroites. La ressource principale est le Cheval, associé au Bouquetin (12).

Dans chacune d'elles, on rencontre :

- Des sites-sanctualres : au seuil de la Grande Limagne, entouré de plusieurs sites satellites, près d'un gué, à la confluence de l'Allier et

.../...

des Couzes ouvrant vers les espaces des Dorez et du Sancy, à proximité d'abondantes sources de silex, le gisement d'Enval a livré anciennement une sépulture (Homme et Cheval) et, lors de fouilles modernes, une importante série d'oeuvres d'art mobilier (plaquettes gravées, vénus) (13). En Velay, à proximité des sources de matière première, la grotte du Rond du Barry, occupée du Magdalénien ancien au Magdalénien final, a fourni de nombreuses oeuvres d'art mobilier (bois de Renne ouvrés, vénus), une sépulture secondaire et une cache de bois de Renne (14).

- Des sites d'installation majeure et/ou d'activité spécialisée : en Grande Limagne, dans les hautes vallées de l'Allier et de la Loire, des groupes de sites de plein air et/ou d'abris associés à des gués et/ou des confluences, livrent un outillage très abondant et des oeuvres d'art isolées.

- Des sites périphériques ou de passage : ils sont l'apanage du Magdalénien final. Au seuil des domaines d'altitude, ils livrent des outillages peu abondants et témoignent d'activités de courte durée au sein de niches écologiques particulières.

4 - ESSAI D'INTERPRETATION POUR LE MAGDALENIEN SUPERIEUR.

Vallée de l'Allier ou vallée de la Loire, l'unité culturelle est patente et les déplacements nord-sud attestés. La différenciation des sites évoque une exploitation tournante du biotope. On peut essayer de l'interpréter en postulant une économie fondée sur l'exploitation du milieu animal.

Remontant les vallées de la Loire et de l'Allier à la fin de l'hiver, les hardes de Rennes gagnent les collines granitiques de Haute-Auvergne et du Velay par le réseau hydrographique secondaire. Elles y résideront jusqu'à la fin de l'été, puis redescendent vers leurs bases hivernales. L'Homme suit ce déplacement. Les chasses massives ont lieu à la montée ou à la descente (printemps, automne) sur des emplacements privilégiés (passages resserrés, gués préférés à cause des forts courants). Pendant l'estive, l'homme exploite les zones d'altitude à partir de camps de base, pratique la chasse d'autres espèces (Cheval, Bouquetin) et la pêche.

Chaque site trouve sa place dans ce schéma. Les vides des cartes de répartition ont une explication logique : territoires englacés, terroirs marno-calcaires délaissés par le Renne, étendues affectées par les retombées du volcanisme actif, désaffectation des bords de lacs et des zones palustres. Les études à venir diront ce qu'il en est.

 (*) Chargé de recherche au C.N.R.S., Université de Bordeaux I, Institut du Quaternaire, U.A. 133, Avenue des Facultés, 33405 Talence cedex.

(**) Directeur des Antiquités Préhistoriques d'Auvergne, Hôtel de Chazerat, 4 rue Pascal, 63000 Clermont-Ferrand, et U.A. 133 C.N.R.S.

(1) A. POMEL, 1843, Bulletin de la Société Géologique de France, t.XIV, 1ère série, p. 206 et 595.

.../...

- (2) J.P. RAYNAL et J.P. DAUGAS, 1988, communication au colloque de Chancelade "Le peuplement magdalénien. Paléogéographie physique et humaine".
- (3) J.P. RAYNAL, 1984, Bulletin de l'Association française pour l'Etude du Quaternaire , 1-2-3, p. 79-84
- (4) J.P. RAYNAL et J.P. DAUGAS, 1984, Revue archéologique du Centre de la France , t. 23, p. 7-20.
- (5) J. FAIN et D. MIALLIER, La Recherche , N° 201, Juillet-août 1988, vol. 19, p. 910-918.
- (6) C. TORTI, 1980, Thèse de l'Université de Bordeaux 1, n° 1594, 476 p.
- (7) A. MASSON, 1981, Thèse de l'Université de Lyon 1, 91 p.
- (8) T. AUBRY, 1987, Vth Flint Symposium , Bordeaux, sous presse.
- (9) B.C. GORDON, 1988, BAR International Series , 390, 233 p.
- (10) A. AAJANE, 1986, Thèse de l'Université de Bordeaux 1, n° 2143, 286 p.
- (11) O. LE GALL, communication au colloque de Chancelade et com. pers.
- (12) Travaux D. ARMAND, F. DELPECH, J.L. GUADELLI.
- (13) Y. BOURDELLE et L. PALES, 1979, Gallia-Préhistoire , t.22, fasc. 1, p.87-142.
- (14) Fouilles R. de BAYLE DES HERMENS que les auteurs remercient pour ses informations en partie inédites.